

# La voix de l'Opposition de gauche

## Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (12)

**11.08.2013**

Le fondateur d'Amazon, Jeff Bezos, coopté à la dernière réunion de Bilderberg à Hertfordshire (Grande-Bretagne) début juin 2013 avait déjà participé à la réunion de Bilderberg de juin 2011, vient de procéder à l'achat du Washington Post.

Et le *Blog international du Collectif « Indépendance des Chercheurs »*, en réalité un blog du Courrier international propriété du groupe Le Monde de se poser une question : "*Mais que peuvent imposer aujourd'hui, au niveau mondial, les groupes et entités présents dans les rencontres de Bilderberg ?*" Leur personnel, leur idéologie par exemple, leur stratégie de gouvernement mondial sous prétexte de vouloir mettre fin aux inégalités dans le monde et aux guerres, instaurer la démocratie...

La question était mal posée, car les participants à ces réunions ont été minutieusement sélectionnés en raison du pouvoir qu'ils concentrent entre leurs mains ou de la place qu'ils occupent dans un secteur économique, autant que leur orientation politique qui peut servir l'intérêt de ses organisateurs ou leur stratégie, à laquelle chacun des participants sera appelé à adhérer s'il souhaite poursuivre sa carrière ou la voir briser nette. L'ex-directeur du Monde, feu Erik Izraelewicz, y fut invité par exemple.

L'heureux élu sélectionné pour participer à cette réunion où il sera amené à côtoyer les personnages les plus puissants de la planète, sera recruté ou non en fonction des idées qu'il exposera et d'autres critères attendus plus personnels encore, autrement dit son degré d'adhésion à l'idéologie néolibérale s'il ne l'avait pas encore adoptée et l'usage auquel ses maîtres l'ont réservé, cela peut paraître vulgaire comme démarche, en réalité c'est uniquement cynique, soit il fait l'affaire et il est destiné à connaître une brillante carrière, soit ils l'ignoreront dans le futur ou le jettent parce qu'il ne répond pas à la définition de fonction qu'ils avaient arrêtée pour lui.

A ces réunions les participants n'ont pas le même statut. Il y a le groupe dirigeant constitué de banquiers, reines ou monarques, aristocrates, présidents de multinationales, ex-dirigeants politiques au plus haut niveau, puis vient ensuite le second cercle dans lequel on trouve des idéologues, des intellectuels, des patrons de presse ou de grandes entreprises, et pour finir le troisième cercle constitué des prétendants ou les pions dont la prestation sera jugée par les deux précédents et qu'ils propulseront ou non à la direction d'une institution ou d'un gouvernement en fonction de leurs besoins.

C'est une sorte de séance de recrutement au cours de laquelle les candidats sélectionnés vont passer un grand oral qui sera ensuite jugé par leurs pairs à huis clos hors de leur présence, ils connaîtront le résultat de leur délibération plus tard.

Fillon et Péresse figurèrent dans la sélection de juin 2013 ce qui est assez surprenant à première vue, pourquoi ne pas avoir plutôt invité Sarkozy ? Parce qu'il a déjà été au pouvoir et conserve ce statut, lui faire passer cet oral aurait été le rabaisser ce qui aurait été une erreur. Et puis il ne faut pas oublier que l'art de gouverner, c'est l'art de savoir bien s'entourer, le choix d'un Premier ministre est primordial en France, apparemment ils ont voulu évaluer deux candidats pour savoir lequel ils soutiendraient plus tard ou imposeraient à Sarkozy s'il était élu en 2017. Péresse pourrait-elle devenir la nouvelle Dame de Fer ? Quand ils ont recruté Thatcher, elle était inconnue, son grand oral les a convaincus et ils l'ont propulsée là où l'on sait. Schröder, Monti, Blair, Draghi et bien d'autres sont passés par là aussi, il n'y a pas si longtemps, et ce n'était pas pour taper une bavette entre gens biens sur le coin d'une table ou jouer au bridge.

Du coup la question posée au départ nous semblera bien naïve de la part de chercheurs qui se disent indépendants.

Mieux encore, cette question était complètement à côté de la plaque, car les banquiers et hommes d'affaires les plus puissants du monde qui sont animés par la même idéologie et luttent ensemble pour la même cause, n'envisagent pas de posséder le monde car ils savent très bien que c'est impossible, mais uniquement de le contrôler de façon à exercer leur pouvoir qui sera sans partage, absolue.

Aussi pour parvenir à cet objectif ils utilisent différents procédés qui vont de la dérégularisation financière qui leur permet de contourner les lois de l'économie capitaliste et d'exercer leur contrôle sur tous les secteurs clés de l'économie, à la mise en place d'institutions financières et politiques à la tête desquelles ils placent des hommes liges qui ont travaillé

pour eux, qu'ils ont sélectionnés et formés, qui leur sont totalement dévoués, en passant par les Etats ou les gouvernements où ils pratiquent de même, un ministre des Finances, des Affaires étrangères ou de la Défense gagné à leur cause aura autant ou plus de valeur ou sera plus efficace parfois qu'un président ou un Premier ministre.

Il serait également erronée de présenter la réunion annuelle du groupe Bilderberg à laquelle assistent entre 120 et 130 convives comme un événement isolé, trois petits tours et puis s'en vont, les participants ont reçu leur feuille de route et bonne chance, non, cela ne fonctionne pas ainsi, en réalité, ils se réunissent en groupes plus restreints tous les trimestres et ils demeurent en contact tout au long de l'année à travers tout un ensemble d'institutions, d'organisations, comités, think-tanks auxquelles leurs membres participent ou qu'ils animent.

Il s'agit donc d'une organisation internationale (du capital) aux multiples ramifications dont l'existence ne se résume pas à ce qui peut transparaître ici ou là dans les médias, rarement d'ailleurs, ou sur Internet, elle a un fonctionnement permanent. C'est déjà une sorte de gouvernement mondial agissant dans l'ombre. Leur prêter de se conduire en dilettantes ou de n'être capables que de se livrer à de basses manoeuvres pour tenter d'orienter la marche du monde, serait sous-estimer ou méconnaître la nature de leur engagement, leurs réelles intentions et leur détermination à les imposer au reste du monde, à atteindre leurs objectifs politiques.

Je voudrais revenir sur l'info que nous avons évoquée le 5 août, à savoir :

9000 milliards de dollars volatilisés à la FED - Mise en ligne le 12 août 2009  
[https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=Tpyot9UCCj8](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=Tpyot9UCCj8)

9.000 milliards de dollars est une somme colossale chacun l'admettra. Cette information est venue aux oreilles de congressistes américains, comme quoi il y a des failles ou des fuites dans leur système, du coup je me suis demandé combien d'autres milliers de milliards de dollars avaient connu le même destin sans que personne n'en sache rien.

Je rappelle pour ceux qui n'ont pas lu la causerie du 5 août, que lors d'une commission du Congrès ou de la Chambre des Représentants, l'Inspecteur général de la FED qui était interrogée avait dit qu'elle ne savait pas à qui avait été distribué cet argent de poche et combien exactement, cette somme gigantesque figurait "*hors bilan*" de la FED selon un rapport de Bloomberg, répondant "*nous n'avons pas de juridiction pour faire sortir et vérifier les activités bancaires de la FED*", le président de la commission lui posant à nouveau la question, elle répondit qu'elle n'était pas en mesure de dire où étaient passés ces 9.000 milliards de \$, qui en avaient profité et à quelle hauteur, elle n'en savait fichtre rien (sic!), le tout avec une désinvolture qui ne laissait aucun doute sur le pouvoir extraordinaire acquis par ces banquiers et les conclusions des travaux de cette commission qui seront enterrées, comment pourrait-il en être autrement ?

On avait bien la preuve sous les yeux ou dans nos oreilles que la FED fabriquait bien des montagnes de dollars à partir de rien et que les mêmes banquiers se les distribuaient discrètement en toute impunité.

Avec une telle somme vous avez de quoi renverser l'Union européenne ou la sauver, idem pour n'importe quel Etat dans le monde, y compris les Etats-Unis.

Vous pouvez prendre le contrôle de n'importe quel secteur économique, faire chuter ou grimper les cours de n'importe quelle valeur sans que les contradictions du capitalisme ou la lutte des classes n'entrent en jeu, on est bien d'accord. C'est tout ce que je voulais dire monsieur le procureur.

S'ils agissent de la sorte c'est pour renforcer leur pouvoir, ils ne poursuivent pas d'autres objectifs, faire votre bonheur ou le mien ou celui du reste du monde ne fait manifestement pas partie de leurs objectifs, ce sont de dangereux psychopathes, des mégalomanes complètement détraqués qui préféreraient encore faire tout péter que faire notre bonheur ou partager le leur, cela peut paraître absurde et cela l'est assurément, dément, ils le sont, mais c'est ainsi, ils ont montré dans le passé de quoi ils étaient capables en matière de cynisme destructeur à l'échelle du monde, puisque ce sont eux qui ont alimenté les usines d'armements des deux côtés pour que l'horrible carnage se prolonge, encore faut-il avoir connaissance des faits, les admettre pour comprendre à quoi nous avons à faire.

Vous ne voulez toujours pas admettre qu'ils sont en mesure d'agir sur les lois de fonctionnement du capitalisme ou ses contradictions alors qu'on a la preuve sous le nez. Lors de la Seconde guerre mondiale, il y avait une crise économique, les Etats étaient déjà endettés, ils allaient s'endetter en plus pour financer leur "*effort de guerre*", permettre que le carnage se poursuive entraînant la destruction de gigantesques forces productives et moyens de production à travers tout l'Europe, la liquidation physique de dizaines de millions de producteurs, les banquiers anglo-saxons allaient fournir aux deux camps pétrole et matières premières, avec quel argent puisque leur richesse n'était pas illimitée, mais en procédant exactement de la même manière qu'aujourd'hui ou au milieu du XIXe siècle.

Pierre Cise précisait dans son article (IO n°263 page III) que : "*Cette masse de monnaie était émise sans qu'en contrepartie la réserve en or qu'elle était censée représenter existât vraiment*" quand il n'existait pas ou plus de banque

centrale aux Etats-Unis, mais dites-moi, si au moyen d'un artifice ils peuvent alimenter une guerre, faire durer le plaisir (pour eux), là on sort des lois du fonctionnement du capitalisme, de ses contradictions, de la lutte des classes, on est en présence d'autre chose, s'ils peuvent manipuler le cours de l'histoire pour procéder à de gigantesques destructions pour s'enrichir, soumettre des Etats, accroître leur pouvoir économique et politique, non ? Si on était resté dans le cadre des lois du capitalisme, la guerre se serait arrêtée nette au bout de quelques mois faute de carburant, de fer, de cuivre, d'aluminium, etc. ou plutôt d'argent pour alimenter les usines d'armement, et payer la solde des soldats, non ? Mieux encore, si ces banquiers n'avaient pas financé la montée d'Hitler au pouvoir et son régime par la suite, il n'y aurait tout simplement pas eu de Seconde Guerre mondiale.

Les travailleurs et la plupart des militants ignorent ces faits, car il s'agit de faits prouvés et vérifiables et non une interprétation ou une théorie. Tout a été fait sciemment ou inconsciemment pour les maintenir jusqu'à présent dans l'ignorance du fonctionnement du monde, dès lors faut-il s'étonner qu'ils soient incapables de trouver la voie ou de renouer avec le socialisme ? (A suivre)

### **Un article pour alimenter notre réflexion.**

- JPMorgan Chase: l'enquête se termine sur la "*baleine*" - AFP

L'enquête du régulateur boursier américain (SEC) touche à sa fin sur les pertes de 6 milliards de dollars subies l'an dernier par JPMorgan Chase, affaire dite de la "*baleine*" de Londres, affirment le Wall Street Journal et le New York Times jeudi.

La SEC devrait porter plainte au civil sur ces pertes monumentales, essuyées par le bureau londonien d'investissements en propre de la banque à cause de paris démesurés et ayant mal tourné dans les dérivés de crédits européens.

Selon le New York Times, citant des sources proches du dossier, la SEC devrait parvenir à un accord pour clore le litige cet automne avec la première banque américaine en termes d'actifs.

La SEC a enquêté pour savoir si des courtiers de Londres impliqués dans l'affaire de la "*baleine*", surnom donné au membre français de l'équipe Bruno Iksil, ont falsifié des données de courtage pour cacher les pertes enregistrées lorsque les paris sur les dérivés de crédit européens massifs ont mal tourné. La SEC pourrait en ce cas accuser la banque de contrôles laxistes et de négligence.

L'agence gouvernementale enquête depuis plus d'un an pour savoir si JPMorgan Chase a trompé les investisseurs entre la période où elle a pris connaissance de ces pertes et celle où elle en a révélé toute l'ampleur aux investisseurs.

Lorsque les premières informations sur ces pertes étaient sorties en avril 2012 dans la presse, le PDG Jamie Dimon les avait initialement minimisées en les qualifiant de "tempête dans un verre d'eau", avant de les révéler un mois plus tard. AFP 09.08

My dear, c'était juste une "*négligence*" ! Ou l'affaire de la "*baleine*" qui n'était pas plus grosse qu'un anchois !

### **Complément du 11 août.**

- Banque: les Etats-Unis veulent arrêter 2 ex-employés de JPMorgan - AFP

Les autorités américaines veulent faire arrêter deux ex-employés de JPMorgan Chase liés aux pertes géantes de l'an dernier dans l'affaire dite de la "*baleine de Londres*", affirment vendredi deux quotidiens américains.

Ces deux hommes travaillaient dans le bureau londonien d'investissements en propre de JPMorgan, aux côtés de Bruno Iksil, le trader français surnommé "*la baleine de Londres*" pour les positions astronomiques qu'il avait prises dans les dérivés de crédits européens.

Le Wall Street Journal souligne pour sa part que Javier Martin-Artajo, qui supervisait la stratégie de trading, et Julien Grout, un trader, se trouvent probablement au Royaume-Uni ce qui nécessitera une collaboration avec les autorités britanniques ainsi qu'une procédure d'extradition.

M. Iksil lui-même ne devrait pas être inquiété, alors que certains de ses emails de l'époque semblent montrer qu'il a tenté de donner l'alarme sur le taille trop grande des positions prises sur le marché des dérivés. AFP 10.08

On est en droit penser que JPMorgan Chase leur a fourni les noms de deux lampistes qui feront l'affaire, le dernier paragraphe permet de comprendre pourquoi Iksil sera épargné.

Poursuivons.

Il n'y a pas d'électricité depuis plus de 12 heures donc je serai bref, ce qui suit devra être étayé par la suite, hier après-midi je me suis replongé dans le tome III du Capital de Marx d'où j'extrais plus tard certains passages qui nous intéressent.

En gros, à l'époque de Marx et Engels les banquiers trichaient déjà en fabriquant parfois de la fausse monnaie, mais dans des proportions somme toute infimes ou limitées par rapport à ce qu'on peut observer de nos jours avec la FED notamment...

Les conséquences de ces "*tripatouillages*" (Marx) pour la classe ouvrière n'étaient pas du même ordre qu'aujourd'hui au point que ni Marx ni Engels ne se focalisèrent sur cette question, pas même Lénine plus tard si je ne dis pas de bêtises, et pour cause la condition ouvrière était tellement misérable à leur époque qu'un facteur l'aggravant à la marge n'était pas de nature à changer grand chose dans les rapports entre les classes ou la perception que pouvait en avoir la classe ouvrière, donc ce n'était pas un facteur suffisamment déterminant pour influencer leur conception de la lutte de classe ou la stratégie à adopter.

L'ouvrier travaillait 12 à 14 heures par jour toute l'année sans congés payés ni aucun droit social, il vivait dans un taudis ou il s'entassait dans une habitation sans confort, bref, on ne pouvait imaginer pire condition d'existence, alors les "*tripatouillages*" des banquiers ne pouvaient que s'ajouter à la haine qu'il en avait déjà, haine du patron, de l'aristocrate, du bourgeois, du riche, haine de l'exploiteur qui dans ces conditions était pour ainsi dire naturelle, un réflexe spontané qui devait porter tout aussi naturellement la classe ouvrière vers le socialisme et c'est ce qui se produisit en effet...

Un siècle et demi ou deux plus tard on parle d'inégalités croissantes, d'esclavage, mais je crois qu'on ne s'imagine pas très bien ce que cela signifiait à l'époque de Marx et Engels, vous me direz que c'est normal que leur contenu ait évolué, certes et c'est normal même si leur signification est demeurée la même, cependant il faut essayer de se le représenter au XIXe siècle pour comprendre dans quelles conditions ce qu'on appelle le marxisme est né pour ne pas lui prêter ce qui n'y figurait pas ou le transposer littéralement à notre époque sans tenir compte des transformations qu'a connues la société, les classes, etc., or il semblerait que ce soit souvent le cas...

De nos jours, les banquiers centraux et particulièrement ceux de la FED ont les moyens d'influer sur le cours de l'évolution du capitalisme mondial, on ne peut même pas dire que les masses s'en foutaient parce qu'elles l'ignorent tout simplement. De plus, pour les trois-quarts au moins d'entre elles leurs conditions d'existence demeurent supportables ou ne se sont pas détériorées au point de ce poser ce genre de questions. En observant ce qui se passe en Grèce, on s'aperçoit que pour ne pas avoir été préparés à la situation qui les attendait, les masses sont incapables de retrouver le chemin du socialisme, elles ont encore les moyens de s'adapter à la nouvelle situation qui leur est imposée, qui est certes synonyme d'une importante régression sociale, de nombreuses privations ou frustration mais elles font avec...

Autrefois la prise de conscience des travailleurs et la nécessité du socialisme découlaient de leurs conditions d'existence épouvantables, changer la société était une nécessité absolue face au cauchemar qu'ils vivaient au quotidien. Aujourd'hui ce n'est pas ou plus le cas, ils supportent le capitalisme et ce qu'il leur impose comme sacrifices, ce sont d'autres travailleurs qu'eux dans le monde qui connaissent les horribles conditions d'exploitation et d'existence que leurs ancêtres ont vécues un ou deux siècles plus tôt, aussi pour trouver ou renouer avec la voie du socialisme c'est seulement par un effort intellectuel ou de réflexion qu'ils peuvent y parvenir.

Élever leur niveau de conscience politique ne vient plus du ventre comme autrefois pour la plupart des travailleurs, mais de la nécessité de conserver des conditions d'existence qui leur permettent de satisfaire leurs besoins qui se sont développés au cours du XXe siècle et de la lutte des classes, sans qu'ils se présentent avec autant d'acuité que les besoins élémentaires de survie pour lesquels les travailleurs luttèrent un siècle et demi ou deux siècles auparavant.

Autrefois le travailleur éreinté à l'issue de sa journée de travail à rallonge rentrait chez lui, se lavait, mangeait ce qu'il y avait, puis il allait se coucher exténué, la surexploitation dont il était l'objet ne lui fournissait aucune compensation, en dehors de ses besoins élémentaires il ne pouvait en satisfaire aucun autre ou si peu. De nos jours, le travailleur dispose de temps libre, de congés payés, il peut se distraire, on fait tout pour cela d'ailleurs pour qu'il ne pose pas de question sur sa condition réelle et la marche du capitalisme et de la société, il a une vie plus facile, bref, il n'est pas porté spontanément à vouloir changer le monde.

Je terminerai là car je ne sais pas quand le courant va revenir.

Il ressort de ce qui vient d'être dit que la nécessité de passer au socialisme ne viendra pas à l'esprit du travailleur naturellement ou (forcément) porté par la détérioration de ses conditions d'existence, sauf pour les couches les plus mal loties du prolétariat qui n'intéressent personne, cherchez l'erreur, elle ne pourra venir comme disait Lénine que de l'extérieur, du parti qui combat pour la révolution socialiste qui doit l'aider à élever son niveau de compréhension de la

société et du monde, car tôt ou tard il connaîtra lui aussi le sort que les capitalistes ont réservé aux travailleurs grecs... Ainsi, c'est le cours du capitalisme mondial qui justifie une fois de plus le léninisme. A suivre.

On verra par la suite si on peut exploiter UTILEMENT des passages du Capital de Marx et Engels et non pour uniquement justifier une quelconque théorie ou ligne politique et prouver qu'on aurait absolument raison. Le problème quand on aborde des questions économiques, c'est qu'on est en présence de tant de forces contraires que pour être clair il faut faire long, donc y consacrer beaucoup de temps, si c'est pour déboucher sur une nouvelle controverse inutile, autant s'abstenir, il y a déjà suffisamment de questions sur lesquelles nous sommes en désaccord pour ne pas en rajouter, non ?